

création
dès 8 ans



Moi c'est Talia

Faustine Noguès

Un jour au collège, Talia voit débarquer Jade, intervenante en méditation. En suivant les conseils de Jade, Talia tente de faire le vide en elle pour atteindre le but suprême: NE PENSER À RIEN. Seulement, il y a une voix à l'intérieur de Talia qui n'est pas prête à se taire: c'est Taliabis, qui n'arrête jamais de parler, d'imaginer, d'interroger, d'analyser, de juger, de questionner.

En décortiquant les méandres de l'esprit d'une collégienne, Moi c'est Talia dissèque le tournant de l'adolescence du point de vue de la pensée.

écriture et mise en scène Faustine Noguès

avec Délia Espinat-Dief & Lia Khizioua Ibañez

création sonore et musicale Colombine Jacquemont

scénographie et collaboration artistique Alice Girardet

création lumière Zoé Dada

avec la participation d'Ariane Ascaride, Sarah Brannens, Élisabeth Dada et David Lescot

production déléguée: Théâtre Paris-Villette / coproductions: Compagnie Madie Bergson, Théâtre de Corbeil-Essonnes - Grand Paris Sud, Espace Marcel Carné de Saint-Michel-sur-Orge, Théâtre Chevilly-Larue, André Malraux / soutiens: ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, Région Île-de-France, Festival Rumeurs Urbaines - compagnie Le Temps de Vivre, Chartreuse - CNES de Villeneuve-lès-Avignon, Bureau des Filles

dès 8 ans - 1 heure

création du 17 février au 5 mars 2023 au Théâtre Paris-Villette

diffusion

Marie Leroy et Victoire Costes
marieleroy.production@gmail.com
06 50 44 59 24
victoirecostes.production@gmail.com
06 59 00 79 94

administration

Ophélie Tison Canonne
ophelie.tison@theatre-paris-villette.fr
01 40 03 72 42



note d'intention

« J'ai le souvenir, étant enfant, de rêver d'entrer dans la tête des gens autour de moi pour entendre leurs pensées et voir à travers leurs yeux. Je m'interrogeais beaucoup sur ces flots de paroles et d'images que mon cerveau produisait nuit et jour. Il me semblait qu'à l'intérieur de moi, un cinéma toujours ouvert projetait ses films sur un écran qui s'interposait entre mes yeux et la réalité. Est-ce que les autres, qui me paraissaient si calmes de l'extérieur, cachaient aussi ce volcan d'idées à l'intérieur d'eux ?

Comme l'intérêt de l'âge adulte réside, à mes yeux, dans la possibilité de réaliser ses rêves d'enfant, j'ai décidé de m'occuper de celui-ci : entrer dans la tête des autres.

L'écriture de *Moi c'est Talia*, a donc débuté par le désir de m'entretenir avec des enfants et des adolescents sur les mécanismes de leurs pensées.

Dans le CDI du collège Gay Lussac, à Colombes, j'ai pu ouvrir un Bureau de la pensée, dans lequel les collégiennes et collégiens venaient me rendre visite individuellement. Ils se confiaient sur leurs voix intérieures, leurs difficultés à se concentrer sur une seule chose, leurs errances imaginaires, la place qu'ils accordent à leurs souvenirs et leurs émotions. Certains d'entre eux me racontaient les astuces qu'ils avaient développées pour canaliser leur esprit. D'autres se plaignaient d'un grand écart entre leur comportement quotidien et ce qu'ils étaient à l'intérieur.

Tous étaient unanimes : penser à rien c'est très difficile, voire impossible, à cause d'une voix qui parle sans cesse en nous.

Le spectacle *Moi c'est Talia* propose de décortiquer les mécanismes mentaux d'une collégienne. La pièce s'ouvre sur un atelier de méditation auquel elle participe avec sa classe et qui agit comme le déclencheur d'une réflexion sur ses bavardages intérieurs. Talia réalise qu'elle n'est pas seule dans sa tête : son double, Taliabis, ne s'arrête jamais de parler.

Le plateau représente l'espace mental de Talia et seuls deux personnages y apparaissent physiquement : Talia et Taliabis. Tous les autres personnages sont des voix enregistrées. Ainsi, c'est depuis l'intériorité de Talia que nous parcourons quelques situations de sa vie : en classe, au tir à l'arc, lorsqu'elle discute avec une amie ou tente de s'endormir. Cet environnement est rendu perceptible par la bande son. Dans toutes ces situations, nous assistons à une certaine forme d'inadéquation entre l'activité intérieure de Talia et les comportements attendus à l'extérieur.

Le jeu des deux comédiennes ouvre un espace de friction entre : d'une part, l'explosivité propre à l'adolescence, la soif de liberté, d'aventures, le rapport exacerbé aux émotions (incarnés par Taliabis) ; d'autre part, la volonté de s'intégrer socialement, d'être « normale », de répondre aux nombreuses attentes et injonctions qui s'imposent à l'adolescente (incarnés par Talia). »

Faustine Noguès

« En fait, c'est un peu comme si j'avais une autre voix dans ma tête. Comme s'il y avait une autre personne. Je m'en étais pas vraiment rendue compte avant. Elle fait que parler cette voix, elle s'arrête jamais. »



note de mise en scène • octobre 2022

« L'élaboration de la mise en scène de *Moi c'est Talia* pose une question majeure : comment faire exister sur le plateau une voix dans la tête ?

deux comédiennes pour un personnage d'adolescente

Pour incarner Talia et Taliabis, j'ai choisi les comédiennes Lia Khizioua Ibañez et Délia Espinat Dief qui, tout en étant très différentes, dégagent toutes deux des énergies proches de l'enfance. Leur voix soprano, leur capacité à convoquer leur passé d'adolescente et les costumes produisent l'illusion que nous rencontrons les deux facettes d'une jeune fille de onze ans. Pour répondre à l'enjeu de l'incarnation de personnages d'adolescentes par des adultes, ma direction cherche l'authenticité et la justesse des états plus que la composition, avec comme ambition l'identification du public sans mise à distance.



le duo Lia Khizioua Ibañez (Talia) / Délia Espinat Dief (Taliabis)

Il est difficile de décrire sur le papier l'effet que produit sur scène le duo Lia Khizioua Ibañez / Délia Espinat Dief. Il s'agit pourtant d'un élément très ludique, qui aura une importance capitale dans la construction du spectacle. Elles ne se ressemblent pas vraiment mais quand elles jouent ces deux rôles sur scène, on croit à une certaine ressemblance. Il est très facile de s'identifier à Lia (qui joue Talia). Quand la pièce commence, elle parle au public et produit, par un jeu simple et direct, l'effet familial d'une amie que l'on connaît depuis longtemps. En comparaison, Délia (Taliabis), produit un effet ovni. Elle est comme une boule d'énergie incontrôlable avec une grande force comique tout en restant d'une très grande justesse. Ce face à face qui articule la ressemblance et la dissemblance est une grande

source de jeu. Il donne de la profondeur et de la richesse au personnage de Talia, perçu comme complexe, parfois contradictoire, dans une conception kaléidoscopique de l'identité. Face à ce duo, on ne sait jamais à quoi s'attendre.

personnages visibles / personnages audibles

Autour des deux personnages principaux Talia et Taliabis, le texte *Moi c'est Talia* fait apparaître huit autres personnages qui gravitent dans la vie de l'adolescente : l'intervenante en méditation, le prof d'SVT, la meilleure amie, deux élèves, la prof de français, la maman, la vieille dame.

Mon choix de mise en scène opère un retournement du visible et de l'invisible : Taliabis, la voix dans la tête de Talia sera soudainement dotée d'un corps, tandis que les sept personnages secondaires seront réduits à l'état de voix diffusées. La scène viendra ainsi représenter l'espace mental de Talia qui jouera le rôle de médiatrice entre le monde extérieur et le monde mental dans lequel règne Taliabis. C'est donc par l'ouïe que le public accèdera à la vie de Talia, tandis que sa vue le rendra témoin de ce qui se produit dans la tête de l'adolescente.

l'échelle du portrait

En effaçant les corps des personnages qui interagissent avec Talia, je place le spectacle à l'échelle du portrait peint. Le cadre est resserré autour du personnage principal qui nous regarde. Son environnement quotidien et les personnages qui le composent sont à l'extérieur du cadre et ne nous parviennent que par l'effet qu'ils produisent sur le sujet. À l'arrière-plan du portrait, l'observateur attentif remarque la présence de Taliabis. Pour commencer, celle-ci se fond dans le décor avant de s'imposer peu à peu. Cette référence au portrait nous conduit naturellement vers un rapport frontal entre la scène et la salle.



l'espace mental de Talia

Le dispositif scénique représente l'espace mental de Talia en jouant sur différents niveaux de conscience. En tant que « voix dans la tête », Taliabis évolue dans un espace circonscrit, duquel elle ne sort que ponctuellement, lorsque le texte le justifie (à deux reprises, elle prend la place de Talia).

Pour concevoir l'esthétique visuelle du spectacle, je poursuis ma collaboration avec Alice Girardet, scénographe diplômée en 2019 des ESAA Duperré et Boule, et de la Sorbonne Nouvelle, et Zoé Dada, créatrice lumière diplômée de l'ENSATT en 2019. Toutes deux ont travaillé sur mon premier spectacle Surprise parti.

La scénographie imaginée par Alice Girardet consiste en un dispositif circonscrit, une scène sur la scène qui divise l'espace en trois plans.

Au premier plan : l'espace de Talia. C'est depuis celui-ci qu'elle interagit avec le monde extérieur.

Au second plan : l'espace de Taliabis, sorte de cabine fermée qui se dévoile progressivement.

Au troisième plan : une toile de fond rétroéclairée qui ne se révélera qu'à la fin du spectacle et qui représente un ailleurs, un espace onirique, une zone plus profonde de l'inconscient.

Ce dispositif est conçu dans une dimension évolutive qui vient progressivement et sur toute la durée du spectacle, unifier ces trois plans. C'est ainsi l'élargissement de l'espace mental qui est raconté. En prenant conscience de sa multiplicité, Talia accède à une plus grande part d'elle-même et ce parcours est rendu sensible par un espace de plus en plus profond.

Au début du spectacle, la structure qui sépare l'espace de Talia de celui de Taliabis est rendue opaque par un patchwork composé de différentes matières : papier, bâche de chantier, papier bulle, cellophane, mousseline, plexiglas, polycarbonate. Plus Talia dialogue avec sa voix, plus elle accède à elle-même et plus cet espace devient poreux. Les matières tombent en jeu et on perçoit davantage l'espace de Taliabis.

Nous avons choisi les matières dans un esprit de quotidienneté, qui peut évoquer la fabrication artisanale d'une cabane, tout en explorant les jeux de transparence et les bruits produits par ces matières.

espaces sonores et bruitages

Pour concevoir la partie sonore du spectacle, je poursuis également ma collaboration avec Colombine Jacquemont, créatrice son et compositrice diplômée de l'ENSATT en 2018, qui avait composé la musique de mon premier spectacle Surprise parti.

La création sonore occupe une place centrale dans le spectacle dans la mesure où elle matérialise le principe selon lequel tout ce qui nous est donné à voir est filtré par la subjectivité de Talia. Les personnages, en dehors de Talia et Taliabis, n'existant que comme des voix, le son est envisagé comme un élément de jeu, en interaction avec les comédiennes.

Le son est également l'outil dont dispose Taliabis pour exprimer sa présence auprès de Talia. Taliabis est donc amenée, tout au long du spectacle, à réaliser des bruitages expressionnistes nous permettant de ressentir les perceptions de Talia. Par exemple, lorsque Talia s'ennuie en classe, Taliabis compose un rythme répétitif à l'aide des anneaux d'un classeur et d'une fermeture éclair de trousse. Ce bruitage nous donne ainsi la sensation d'un temps long et rébarbatif qui a un impact sur le traitement du corps de Talia.

À partir du moment où le spectateur aura accès à l'espace de Taliabis, tous ces bruitages se feront à vue, développant une dimension ludique.

relation entre le corps et la pensée

La mise en scène de *Moi c'est Talia* accorde également une importance primordiale au corps et au mouvement. Dans la mesure où deux corps viennent représenter un seul personnage, dans sa dimension sociale et dans l'intimité de sa pensée, il est nécessaire de développer une maîtrise de leurs mouvements afin de pouvoir les lier ou, au contraire, les opposer.

Les corps des comédiennes seront traités de façon expressionniste et reliés par les bruitages produits par Taliabis. C'est leur réalisation qui induira le parcours physique du double.

Lorsque Talia est en classe par exemple, le rythme des bruitages réalisés par Taliabis agit comme un accompagnement du mouvement qui vient exprimer la perception intérieure de Talia plutôt que son comportement réel.

Les deux corps se trouvent parfois liés, comme lorsque Talia parvient à canaliser Taliabis par le biais de la course. Taliabis se trouve soumise au même régime physique de Talia, qui vient progressivement suspendre sa parole pour se concentrer sur le souffle.

C'est finalement la musique jouée en direct par Taliabis qui, dans la scène finale produira pour la première fois une sensation de totale harmonie chez Talia.

Tous ces éléments donnent à percevoir ce moment de l'entrée dans l'adolescence comme une recherche d'équilibre entre le moi individuel et le moi social.



équipe de création



**Faustine
Noguès**
autrice
metteuse en
scène

Faustine Noguès est autrice et metteuse en scène. Ses textes traitent de sujets sociaux ancrés dans les problématiques contemporaines : l'accession au pouvoir d'un humoriste punk (Surprise parti), une grève aux méthodes inédites dans un abattoir de bovins (Les Essentielles), le mouvement de libération d'Angela Davis (Angela Davis, une histoire des Etats-Unis), l'impossibilité de ne penser à rien (Moi c'est Talia), le délit de solidarité (Grand pays), le commerce clandestin de carburant frelaté en Afrique de l'Ouest (Impulsion). En réponse à des commandes, elle écrit pour Paul Desveaux, Guillaume Lecamus, Le Bleu d'Armand, Nathalie Hounvo-Yekpé (Bénin), Laurent Vacher, Linda Blanchet. En France, ses textes sont publiés aux Éditions Théâtrales, aux Éditions L'œil du Prince et chez Lansman Editeur. Elle est lauréate des prix Beaumarchais-SACD, ARTCENA, Journées des Auteurs de Lyon, Auteurs en Tandem, FORTE, Contxtxto. Elle mène avec le circassien Rafael de Paula une recherche de métissage cirque-théâtre (Mariana Paradise). Elle est directrice artistique de la compagnie Madie Bergson au sein de laquelle elle met en scène ses textes. Après Surprise Parti, Moi c'est Talia est sa deuxième mise en scène et sa première création jeunesse.



**Délia
Espinat-Dief**
comédienne

Délia Espinat Dief a commencé le théâtre au Conservatoire de Toulouse puis elle intègre l'ESCA d'Asnières dont elle sort diplômée en 2019. Au théâtre elle a joué sous la direction de Simon Abkarian, Hervé Van Der Meulen, Théo Askolovitch, Tigran Mekhitarian, Hugo Roux... Cette année, elle crée en parallèle de Moi c'est Talia de Faustine Noguès la pièce Des filles sages, de et mis en scène par Mélissa Irma et Lucie Brandsma. D'autre part elle a joué pour le cinéma, dans Tristesse Club de Vincent Mariette, Juillet-Août de Diastème ou récemment dans Pétaouchnok d'Edouard Deluc, ainsi qu'à la télévision avec notamment Malaterra réalisé par Jean- Xavier de Lestrade et les séries Tank et Marianne réalisées par Samuel Bodin.



**Lia Khizioua
Ibañez**
comédienne

Formée au Cours Florent et au conservatoire régional d'Aubervilliers, Lia intègre l'ESCA en 2014. Au théâtre, elle joue sous la direction de Jean-Louis Martin Barbaz, Robin Goupil, Hervé Van Der Meulen, Véronique Widock, Laurent Vacher et David Lescot. Elle participe à l'opéra Macbeth de Verdi (par Mario Martone au Théâtre des Champs Élysées.) En 2023, elle sera dans La Nuhée de May Bouhada (mis en scène par Véronique Widock) au Théâtre Dunois et dans Moi c'est Talia écrit et mis en scène par Faustine Noguès au Théâtre Paris-Villette. A l'écran, elle joue par ailleurs dans plusieurs courts-métrages, web-série et téléfilms. Elle se produit lors de concerts avec son duo CALACAS, où elle chante des chansons du répertoire latino-américain



**Colombine
Jacquemont**
créatrice sonore
et musicale

Colombine se forme parallèlement en conception sonore à l'ENSATT et en études musicales au Conservatoire de Lyon. En tant que créatrice sonore, elle participe au projet « !!! », atelier-spectacle dirigé par Pierre Meunier et Marguerite Bordat, Pucelle de Gwendoline Soublin, Grande Ourse (Cie La Guilde), Moby Dick (Cie le Marlou) et, sous la direction d'Éric Ruf, La Vie de Galilée (Comédie-Française). Elle mêle également création sonore et composition musicale pour Desiderata (Cie de cirque Cabas), Surprise Parti (Faustine Noguès), La Tendresse (Julie Berès), La Disparition (Le Groupe Fantôme), Scappare (Cie de danse HUM), et Barbe Bleue ou Le quotidien d'un monstre (Cie des Passantes). Elle est actuellement en création sonore et musicale pour les spectacles La Mécanique des émotions (Eugénie Ravon, Kévin Keiss) et Moi c'est Talia (Faustine Noguès).



Alice Girardet
scénographe

Après un parcours littéraire qui l'amène à étudier la dramaturgie théâtrale, Alice se forme à la scénographie au sein de la licence professionnelle dispensée par les ESAA Duperré et Boule et l'université Sorbonne Nouvelle. Elle en sort diplômée en 2019, année durant laquelle elle assiste le scénographe Jean-Baptiste Bellon à la création et construction du décor de ≈ Presque égal à, spectacle mis en scène par Laurent Vacher à la Manufacture CDN Nancy Lorraine. Elle assiste aussi le plasticien Frédéric Hocké sur la conception de la scénographie de La Dispute, mise en scène par Mohamed el Khatib au Théâtre de la Ville. Depuis sa sortie d'école, elle imagine les scénographies des projets des metteuses en scène Faustine Noguès (Surprise Parti, Moi c'est Talia), Ana Maria Haddad Zavadinack (Beauté Fatale), et Camille Plocki (Tomber dans les arbres). Elle continue par ailleurs d'assister à la scénographie ; Hélène Jourdan sur Nemesis (mise en scène Tiphaine Raffier) et Jean-Baptiste Bellon sur L'avenir de la société industrielle (mise en scène Mirabelle Rousseau).



Zoé Dada
créatrice
lumière

Après des études de théâtre à la faculté de Bordeaux, elle effectue ses premiers pas vers la lumière à l'ENSATT en 2016. Depuis la fin de sa formation en 2019, elle navigue avec passion entre cirque et théâtre, régie et conception, lumière et vidéo.

Elle crée la lumière des spectacles de cirque : Je suis nombreux.ses, de la cie Salvaje ; Foutoir céleste du Cirque Exalté, Salto de la Cie El Nucleo, Dans ma chambre 1-2 & 3 de Mathieu Ma Fille Fondation.

Au théâtre, elle crée la lumière des spectacles Surprise parti et Moi c'est Talia, de Faustine Noguès ; Black Bird de la Cie OPA théâtre ; Infinun.e de la cie Ona Tournà. Elle assiste à la conception lumière pour le spectacle My body is a cage de Ludmilla Dabo.

Elle travaille également comme régisseuse lumière sur différents projets.

calendrier

création

septembre 2020 - juin 2021 : ateliers d'écriture dans des écoles et collèges d'Ile-de-France

octobre 2021 : résidence d'une semaine à la Cave Théâtre à Colombes

octobre 2021 : lecture du texte au Grand Parquet (Paris), dans le cadre d'Histoires Provisoires (en partenariat avec la Maison du conte et de Rumeurs Urbaines)

juillet 2022 : lecture du texte au Théâtre du Train Bleu (Avignon), dans le cadre du festival OFF

septembre 2022 : résidence à l'Espace Marcel Carné de Saint-Michel-sur-Orge

octobre et novembre 2022 : lecture du texte à l'Étoile du Nord (Paris) et à l'Éclat (Pont-Audemer), dans le cadre du festival Fragments

novembre 2022 - mars 2023 : résidence et création au Théâtre Paris-Villette

diffusion

17 février - 5 mars 2023 : Théâtre Paris-Villette

novembre 2023 : Théâtre de Corbeil-Essonnes - Grand Paris Sud

janvier 2024 : Espace Marcel Carné de Saint-Michel-sur-Orge

janvier 2024 : Théâtre Chevilly-Larue, André Malraux

mai 2024 : Théâtre Jean Vilar de Suresnes

conditions techniques

général

durée du spectacle : 1h

jauge : 200 • nous contacter pour une plus grande jauge

public : dès 8 ans, en scolaire à partir du CM2

technique

3 services de montage de 4 heures

dimension minimale de plateau : 6m d'ouverture, 5m de profondeur